

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Au cœur d'une "fan zone" pour malentendants

**SOURDS** peut-être, mais pas aveugles. Muets oui, mais pas sans émotions. Un match de football aura été suffisant pour s'en convaincre, tant l'intensité du moment méritait d'être vécue avec cette frange de la population. Lecture!

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**C**E mardi 18 janvier, le match des Panthères du Gabon a déjà débuté et le but d'Allevinah a déjà foudroyé l'équipe adverse, le Maroc, lorsque les reporters de L'Union arrivent au Centre social de Nzeng-Ayong, où réside une forte communauté de sourds.

Assis sur des casiers de bière vides, des bancs ou des chaises, tout le monde ici a le visage rivé sur l'écran géant installé contre le mur où est diffusé le match des Panthères. Le patriotisme exacerbé à outrance, chacun l'affiche au mieux de son imagination. Qui arbore le drapeau, qui d'autre, un chapeau melon aux couleurs du pays. Certains portent une écharpe ou tout juste un brassard.

Voilà des personnes qui ne s'expriment pas avec des sons audibles mais qui donnent de la voix. Le football fait-il des miracles? Il semble que oui et l'ambiance conviviale le démontre à suffisance. On discute, on se tapote pour attirer l'attention et poser une question ou deux.

Quand arrive la mi-temps, place aux commentaires! On signe à grand renfort de gestuelle accentuée. On en profite pour se désaltérer ou pour faire une course rapide.

Et voilà la deuxième partie de cette rencontre entre Gabonais et Marocains qui commence. Nos amis se (re)concentrent devant l'écran. Au généreux penalty accordé au Maroc par l'arbitre, des contestations fusent. La déception se mêle à ce sentiment.

Au deuxième but gabonais à une dizaine de minutes de la fin du temps réglementaire, tout le préau, comme un seul homme se lève dans une liesse collective. On

Ici comme ailleurs, le foot est une religion. Qu'on entende ou non ce que dit le commentateur, on le vit, on le ressent au tréfonds de soi.



Comme de nombreux autres citoyens, chez les sourds, le match donne lieu à une liesse populaire.

bat des mains, on célèbre l'exploit des Panthères. Comment fait-on pour crier quand on est supposé ne pas parler? "On vibre plutôt, on exprime sa joie en battant des mains, bref c'est la manifestation des émotions", traduit pour nous Jean-Paul Ndong qui nous sert d'interface avec cette communauté.

Et c'est l'occasion pour les équipes de L'Union de mieux observer ce qui se passe, ce qui se dit durant un match entre ces personnes qui ont un langage à part.

Aidé de M. Ndong, on décrypte les conversations. "L'un est en train de demander à l'autre d'où Poko est-il originaire, s'il a des enfants". Un intérêt qui vient de ce que lors d'une compétition pour sourds au Cameroun, les joueurs de la communauté ont posé avec le père de Poko à Bitam, renseigne M. Ndong.

D'autres protagonistes commentent le départ d'Aubameyang et ses effets sur le groupe. "Le Gabon a osé, dit un spectateur sous

le préau. Malgré ce qu'elle subit, l'équipe ne se décourage pas, elle est soudée. Ma prière est désormais que le Gabon remporte ce match et qu'il sorte même 1er de sa poule". Mais d'autres conversations, autres que le ballon, meublent cet instant foot. Des femmes, par exemple, discutent de ce cochon reçu en don durant la période des fêtes. Les enfants jouent. Et puis cet autre instant de silence quand le Maroc recolle au score.

Ici comme ailleurs, le foot est une religion. Qu'on entende ou non ce que dit le commentateur, on le vit, on le ressent au tréfonds de soi.

Heureusement que MN-Industries a pensé à doter la cité des sourds de cet espace de vie, de ce lieu de retrouvailles. Reste maintenant à ses pensionnaires d'en prendre grand soin pour que perdurent ces moments, d'autant que le projecteur a été livré avec un an d'abonnement à la chaîne cryptée Canal +.

## Aucun handicap pour être fan de foot

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**D**ES malentendants qui ont leur fan zone avec un écran géant et un projecteur, qui vivent des sensations procurées par le football, qui vibrent au rythme des exploits des Panthères! C'est bien la preuve qu'il n'y a pas besoin de parler ou d'entendre pour être fan de foot. Tant aucun handicap ne saurait être une limite pour supporter son sport de cœur. Heureusement que MN-Industries a rendu cela possible pour cette communauté. La

jeune entreprise de BTP a décidé d'engager sa responsabilité sociétale en faisant œuvre utile. Une œuvre qu'elle a voulue grandiose. Car au-delà du vidéo projecteur et l'année d'abonnement à Canal + offerts à cette catégorie de personnes, toute la cité a été renouvelée.

Et, le préau, qui réunit désormais tous les soirs les sourds autour du foot, fait partie de cette œuvre charitable. Œuvre au demeurant saluée par les bénéficiaires.

C'est pas beau ça!